

	Goudedranche Jean-Yves : Né le 5-11-1859 à Cléden-Cap-Sizun ; 1884, prêtre et vicaire à Pouldergat ; 1898, recteur de l'île Molène ; 1905, recteur de Landrévarzec ; 1926, recteur de Loctudy ; décédé le 19-08-1929. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1929 p. 691-692.
--	--

Le 18 août, après plusieurs jours d'agonie, s'éteignait au monastère des Augustines de Pont-L'Abbé, M. Jean-Yves Goudédranche, ancien recteur de Landrévarzec, à l'âge de 70 ans.

M. Goudédranche était né à Cléden-Cap-Sizun, d'une famille où la foi est robuste comme les tempéraments. De très bonne heure, l'enfant, par sa piété et son intelligence montra des dispositions pour l'état ecclésiastique. A 13 ans, il entra en Huitième au Petit Séminaire de Pont-Croix et après y avoir parcouru tout le cycle des études secondaires il était admis au Grand Séminaire de Quimper. Devenu prêtre, il fut successivement vicaire à Pouldergat, puis recteur de Molène et de Landrévarzec. Dans ces différents postes il se montra très exact à son devoir et plein de bonté pour ses paroissiens. D'une nature timide, il cachait cependant sous des apparences très réservées, une âme capable de s'émouvoir vivement en face des spectacles de la nature ou devant les malheurs qui frappaient la Sainte Eglise. Peu causeur d'habitude, il devenait prolix quand il racontait les tempêtes dont il avait été souvent témoin à Molène. Pendant son séjour dans l'île eut lieu le naufrage fameux du *Drummond Castle*. Sous sa direction, les habitants se dévouèrent sans compter pour les naufragés dont trois seulement purent être sauvés. Les Anglais voulurent témoigner leur reconnaissance au Recteur en lui donnant pour son église la belle verrière qu'on y voit encore aujourd'hui. Quand M. Goudédranche quitta Molène pour Landrévarzec, la loi de Séparation venait d'être votée et il eut à faire face aux graves difficultés qui suivirent. Lors des inventaires, les portes de son église furent enfoncées et brisées sous ses yeux. Il en eut le cœur navré et il voulut jusqu'à sa mort garder sous les yeux le souvenir douloureux de cet attentat sacrilège. Avec les débris des portes de l'église il avait fait faire un crucifix qu'il conservait toujours dans sa chambre comme une pieuse relique. Au bout de vingt-deux ans de ministère à Landrévarzec, malgré sa constitution pourtant vigoureuse, M. Goudédranche fut frappé de la maladie qui devait l'emporter. De fréquentes attaques de paralysie alourdisaient ses membres, au point qu'il se vit obligé d'abandonner la direction de la paroisse. Il se retira d'abord au presbytère de Loctudy, où il reçut la plus cordiale hospitalité. Puis son état réclamant des soins plus particuliers. Il vint au monastère de Pont-L'Abbé, où les Religieuses Augustines l'accueillirent avec la bonté souriante et le dévouement sans limite qu'elles prodiguent si volontiers aux prêtres malades et infirmes. Depuis plusieurs mois, M. Goudédranche ne pouvait plus célébrer la Sainte Messe. Mais chaque matin, malgré la difficulté qu'il éprouvait à se mouvoir, il descendait à la chapelle pour assister au Saint Sacrifice et y recevoir la Sainte Communion. Au commencement du mois de juillet, une dernière attaque de paralysie le surprit au cours d'une promenade au jardin. Il dut s'aliter pour ne plus se relever. Pendant de longues semaines il souffrit avec une patience admirable. Il reçut le Saint Viatique et l'Extrême-Onction avec une piété profonde et une entière soumission à la volonté divine. Quelques jours après, sans une seule plainte, il rendait l'âme à Dieu.

La cérémonie d'enterrement eut lieu à l'église paroissiale de Pont-L'Abbé ; elle était présidée par M. Le Chanoine Joncour, vicaire général, entouré d'une vingtaine de prêtres. Le corps fut ensuite dirigé sur Cléden-Cap-Sizun, où il repose à l'ombre du clocher natal.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1929, p. 691

